



PRÉSENTATION

APRESENTAÇÃO
INTRODUCTION

Ce numéro 60 est une édition spéciale qui comporte une partie des résultats de recherches menées dans le cadre du projet CAPES-COFECUB 838/15, intitulé Valeextra.

Ce numéro thématique est un hommage rendu à notre collègue Suzana Alice Marcelino Cardoso (1937-†2018), professeure émérite à l'Université fédérale de Bahia, où elle a passé toute sa carrière. Baiana, originaire de Jacobina, elle a commencé sa carrière à l'UFBA en 1963. Après avoir formé de nombreux chercheurs en dialectologie et en sociolinguistique de cette université, elle a occupé la chaire du projet de l'Atlas linguistique du Brésil (ALiB) à la même université. À l'origine de sa conception et de la mise en place du projet CAPES-COFECUB en 2008, elle était professeure invitée à l'université Paris XIII. Elle a participé activement à la réalisation du premier projet de 2009 à 2012, qui était coordonné du côté brésilien par Jacyra Andrade Mota et du

côté français par Salah Mejri. Elle était à l'origine du second projet, en cours (de 2015 à 2018), conduit par Marcela Moura Torres Paim.

Dès le départ, les partenaires ont cherché à étendre cette coopération qui englobe actuellement au Brésil, en plus de l'Université fédérale de Bahia, l'Université fédérale du Para, l'Université fédérale de Maranhao, l'Université fédérale de Mato Grosso de Sul et l'Université d'État de Londrina, et en France, l'Université de Paris XIII et Sorbonne Université. Toutes ces équipes ont pu mettre en synergie leurs compétences respectives en matière de lexique, de dialectologie et de variation linguistique. Elles privilégient dans ce numéro la dimension lexicale.

Exploitant les outils méthodologiques élaborés au cours de cette coopération, les deux équipes exposent ici quelques résultats de leurs travaux. Trois axes sont retenus : les aspects théoriques de la question, les différentes expressions de ce phénomène dans le lexique des langues, la dimension universelle du lien entre langue et contenus culturels.

S'agissant du premier volet, Inès Sfar et Salah Mejri essaient d'analyser, en partant des travaux de Robert Martin sur les universaux du langage, les différents mécanismes à l'œuvre lors de l'inscription du culturel dans les langues, notamment dans le lexique.

Quant au deuxième axe, il comporte des contributions sur des thématiques aussi différentes que variées comme la religion telle qu'elle s'exprime à travers certaines expressions (Marcela Moura Torres Paim), notamment formulaires (Abdelhak Razky et Carlene Ferreira Nunes Salvador), les dénominations polylexicales des parties du corps (Juliany Fraide Nunes, Aparecida Negri Isquerdo et Elizabete Aparecida Marques), la terminologie de la confiserie (Rita Maria Ribeiro Bessa), du pain français au Brésil (Vanessa Yida et Fabiane Cristina Altino), etc. La dimension phraséologique, partagée par toutes les contributions, retient particulièrement l'attention de Jacyra Andrade Mota, Marcela Moura Torres Paim et Suzana Alice Marcelino Cardoso). La plupart des contributions brésiliennes reposent sur les données de l'Atlas linguistique du Brésil.

La dimension sociolinguistique est sollicitée pour montrer le continuum qui pourrait exister dans l'expression linguistique rurale et urbaine (deux contributions : celle d'Isamar Neiva et celle de Conceição de Maria de Araujo Ramos, José de Ribamar Mendes Bezerra et Nadia Leticia), les expressions de l'argot dans les films (Josane Moreira de Oliveira), les tabous et les

euphémismes qui les accompagnent (Lassaad Oueslati), etc. Certains types de discours semblent en rapport étroit avec la dimension culturelle : tel est le cas par exemple des devinettes (Leila Hosni). D'autres énoncés, les proverbes, représentent une sorte de creuset où le culturel se conçoit et se fixe durablement dans la langue (Anissa Zrigue).

Pour finir et pour montrer que ce phénomène n'est pas uniquement cantonné dans le lexique des langues, deux contributions développent des analyses par lesquelles on montre que la syntaxe sert également de support au culturel. Tel est le cas de l'expression de la quantification en français (Pierre-André Buvet). On peut y ajouter la motivation des phraséologismes en chinois (Lichao Zhu).

Comme on le constate, la question phraséologique occupe la position centrale dans tout ce numéro. Qu'il s'agisse des profils de dénomination, des règles de comportement, des formules d'échange quotidien, dans tous ces cas de figure, le culturel occupe une place importante fixée dans les différents vocabulaires comme l'attestent toutes les données collectées dans toutes les régions du Brésil. La langue brésilienne n'est pas l'unique langue étudiée dans ce volume, d'autres langues s'y ajoutent comme le français, l'arabe, le chinois etc.

Pour finir, il faut rappeler que ce numéro de la revue *Estudos Linguísticos e Literários* s'ajoute aux publications communes déjà faites par les deux équipes: les actes du premier colloque, *Journée internationale des dictionnaires*, organisé à Salvador de Bahia autour de la problématique des dictionnaires publiés en 2011 sous le titre *Les dictionnaires: ressources, méthodes et nouvelles technologies* et les actes du quatrième *Congrès international de dialéctologie et sociolinguistique (CIDS)*, organisé à Paris IV, qui sont en cours de publication.

Salvador, décembre 2018.

Les organisateurs

Inès Sfar

Marcela Moura Torres Paim

Salah Mejri